



OBSERVATOIRE
PARTENARIAL
DE LA COHÉSION
SOCIALE
ET TERRITORIALE

SEPTEMBRE
2021

CAHIER N°9

Introduction	2
Focus thématiques	6
I - L'accompagnement des demandeurs d'emploi	7
II - Les jeunes les plus éloignés de l'emploi	15
III - La prévention du décrochage scolaire	20
IV - L'égalité femmes- hommes	29
Conclusion	35

Focus quartier
Politique de la ville
Décines - Charpiieu
Diagnostic et synthèse des ateliers thématiques



Introduction



1. La démarche « focus quartier »

Initiée et pilotée par l'Agence d'urbanisme, à la demande de la Métropole de Lyon, la démarche « focus quartier » associe étroitement les équipes locales de la Politique de la Ville avec lesquelles sont co-définis des thèmes de travail abordés dans cette démarche. L'objectif principal est de présenter des éléments de diagnostic et de faire dialoguer les acteurs du territoire afin de parvenir à un diagnostic partagé, des recommandations et des pistes d'actions. Pour cela, différentes méthodes sont mises en œuvre : analyses statistiques et cartographies, conception et diffusion de questionnaires, réalisation d'entretiens avec des personnes ressources, animation d'ateliers, etc.

En 2020/2021, quatre sujets ont été retenus avec l'équipe projet de la Politique de la Ville de Décines-Charpieu :

1. l'accompagnement des demandeurs d'emploi ;
2. les jeunes les plus éloignés de l'emploi ;
3. la prévention du décrochage scolaire et la prise en compte des décrocheurs ;
4. l'égalité femmes-hommes.

Quatre séances d'échanges collectifs ont été organisées et ont donné lieu à la rédaction d'un compte-rendu reprenant à la fois les éléments de diagnostic présentés et les idées-clés issues des échanges entre les participants. Ce document synthétise les résultats de l'ensemble de cette démarche qui a réuni plus d'une cinquantaine de contributeurs entre janvier et mars 2021.

Nous remercions les organismes suivants et leurs représentants pour leur participation active au « focus quartier » :

- Cefi (Directrice et Formateur)
- Centre Social Françoise Dolto (Référente Famille)
- Centre Social La Soie Montaberlet (Responsable Enfance, Responsable Jeunesse, Référente Famille)
- CIDFF (Responsable Pôle Entrepreneurat et Pôle Formation Professionnelle)
- Collège Georges Brassens (Conseillère Principale d'Education)
- Education Nationale (Coordinatrice Atelier Relais, Inspectrice)
- Education Nationale DSDEN Rhône (Assistante Sociale Scolaire, collègue Bastié et lycée Chaplin)
- Centre Social Espace Berthaudière (Responsable Secteur Enfance-Jeunesse)
- Lycée Charlie Chaplin (Proviseure Adjointe, Conseillère Principale d'Education, Professeure)
- Mairie de Décines-Charpieu (Adjoint au Maire à la Jeunesse, à la Politique de la Ville et aux Centres Sociaux, Responsable de l'Espace Jeunes, Coordinateur CLSPD, Animatrice/informatrice Jeunesse, de l'Espace Jeunes)
- Maison de la Métropole (Directeur de Territoire, Chef de Service Social, Travailleur social référent Enfance, Travailleur Social référent Insertion)
- Mission Locale (Responsable d'Antenne, Conseiller Emploi Formation, Chargée d'Emploi et de Relations Entreprises)
- Pôle Emploi (Directeur, Conseillères)
- Sauvegarde 69 (Educatrice de Prévention)
- Sport dans la Ville (Directrice, Responsable Entreprises et Emploi)
- MSD, entreprise d'insertion (Directrice)



2. La géographie des quartiers prioritaires à Décines : cadrage général

Située dans l'est lyonnais, la commune de Décines-Charpieu (28 600 habitants en 2017) fait partie de la Conférence Territoriale des Maires de Rhône Amont.



Elle compte trois quartiers en Politique de la Ville :

- le QPV (Quartier de la Politique de la Ville) du Prainet
- le QVA (Quartier de Veille Active) des Sablons-Berthaudière
- le QVA de la Soie Montaberlet
- +
- la résidence labellisée Les Marais

Ces secteurs regroupent 7 700 habitants, soit 29 % de la population communale. Ils représentent par ailleurs 61 % du parc locatif social décinois.

Les quartiers de Décines-Charpieu

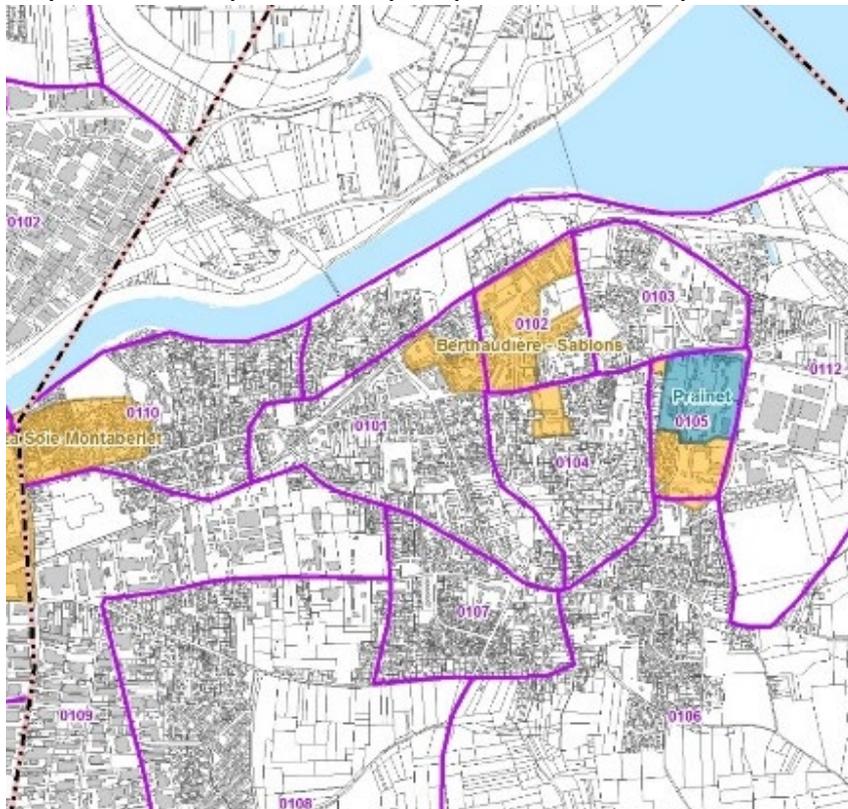
Légende :

- Quartier prioritaire de la Politique de la ville (QPV) Le Prainet
- Quartiers de veille active (QVA) : La Soie Montaberlet et Sablons – Berthaudière
- La résidence Les Marais

Source : Ville de Décines



Les périmètres des quartiers de la politique de la ville et des périmètres Insee Iris



Définition

L'Iris (Ilots regroupés pour l'information statistique) constitue la brique de base en matière de diffusion de données infra-communales. Les communes d'au moins 10 000 habitants et une forte proportion des communes de 5 000 à 10 000 habitants sont découpées en Iris.

Source : Extrait de l'Atlas des quartiers politique de la ville, périmètres des quartiers et Iris, Observatoire de la cohésion sociale et territoriale, Agence d'urbanisme aire métropolitaine Lyonnaise, septembre 2015.



Focus thématiques



I – L’accompagnement des demandeurs d’emploi

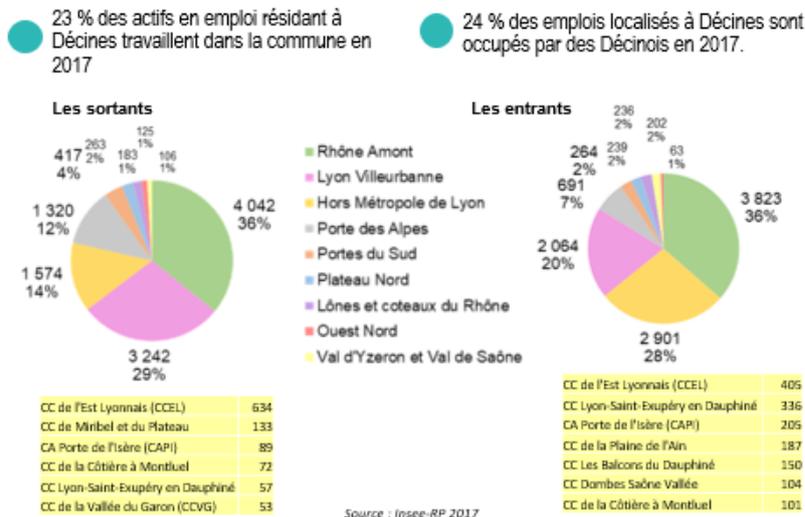
1. Éléments de diagnostic

1.1. Emploi

1.1.1. Emploi et lieu de résidence : 3 décinois sur 4 travaillent en dehors de la commune

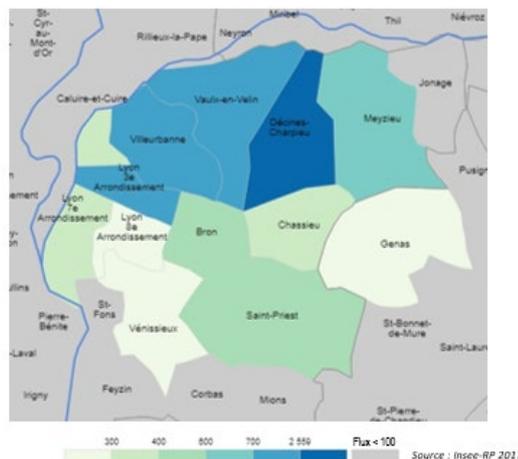
La commune de Décines se caractérise en premier lieu par d’importantes migrations alternantes : moins d’un quart des actifs en emploi résidant à Décines travaillent dans la commune en 2017. La proportion d’emplois localisés à Décines et occupés par des décinois est sensiblement identique à la même date.

En 2017, on comptabilisait ainsi 11 280 actifs ayant en emploi qui résident à Décines et 10 260 emplois au lieu de travail.



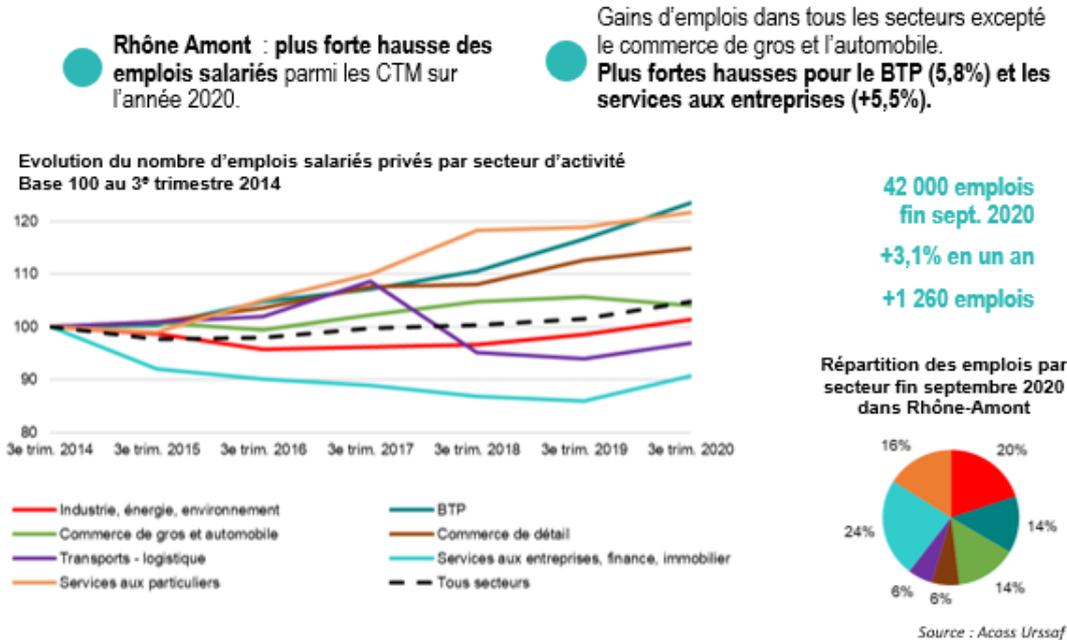
Lorsqu’ils ne travaillent pas dans leur commune de résidence, les décinois exercent le plus souvent leur emploi dans les villes voisines.

Principales communes de travail des décinois



1.1.2. Des créations d'emploi toujours dynamiques malgré la crise sanitaire...mais une baisse des offres d'emploi en 2020 et des difficultés de recrutement potentielles sur certains métiers

La Conférence Territoriale des Maires de Rhône Amont (CTM), dont fait partie Décines-Charpieu, connaît la plus forte hausse des emplois salariés parmi les CTM durant l'année 2020. Si les gains d'emplois sont quasi généraux – seuls le commerce de gros et l'automobile ne sont pas concernés –, c'est dans le BTP et les services aux entreprises qu'ils sont les plus importants.



On observe toutefois durant la même période une diminution des offres d'emplois ainsi que des difficultés de recrutement dans certains métiers.

3 340 offres d'emploi collectées en 2020 dans le bassin d'emploi (-44% par rapport à 2019)

Principaux métiers recherchés par les employeurs – nombre d'offres sur 2020
bassin d'emploi de Bron – Décines - Meyzieu



1.1.3. Quatre secteurs d'activité concentrent 1/5^{ème} des emplois

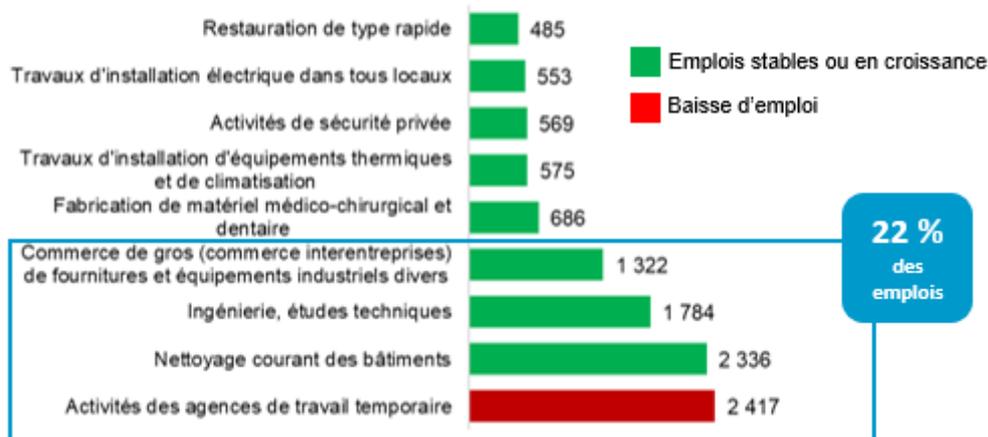
En 2019, les emplois se concentrent dans quatre principaux secteurs : le commerce interentreprises de fournitures et équipements industriels divers, l'ingénierie et les études techniques, le nettoyage courant des bâtiments et les agences de travail temporaire.



Forte activité intérimaire en baisse sur l'année 2019.

Secteurs les plus créateurs d'emploi en 2019 : nettoyage des bâtiments, activités liées aux systèmes de sécurité, hébergement médicalisé des personnes âgées.

Les dix premiers secteurs employeurs du bassin d'emploi fin 2019
Nombre d'emplois au 31 décembre 2019

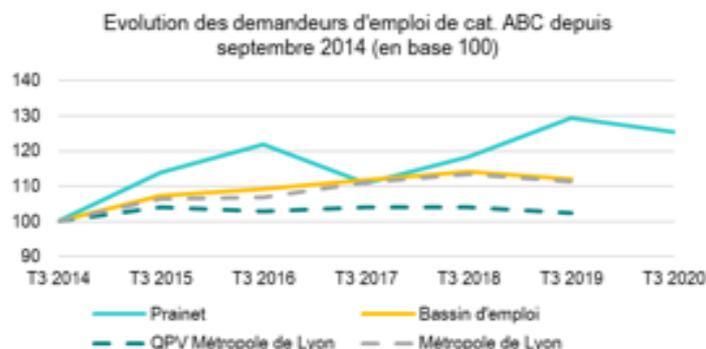


Source : Aclass Urssaf

1.2. Chômage

1.2.1. Une hausse plus marquée au Prainet que dans les territoires de comparaison

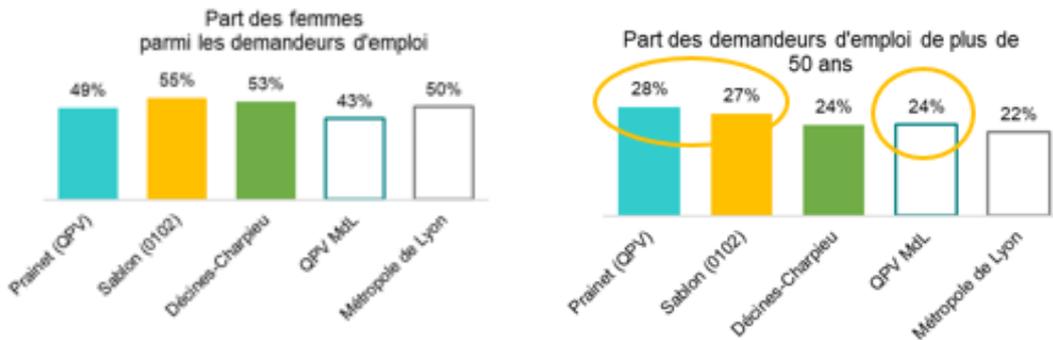
428 demandeurs d'emplois sont comptabilisés dans le QPV du Prainet en septembre 2020. Si ce nombre a eu tendance à diminuer au cours de cette même année, il a toutefois progressé de 25 % en six ans.



Source : Insee-Pôle emploi, données conjoncturelles
Bassin d'emploi : Bron, Décines, Meyzieu

1.2.2. Un poids des femmes plus fort parmi les demandeurs d'emploi du Prainet qu'en moyenne dans les QPV

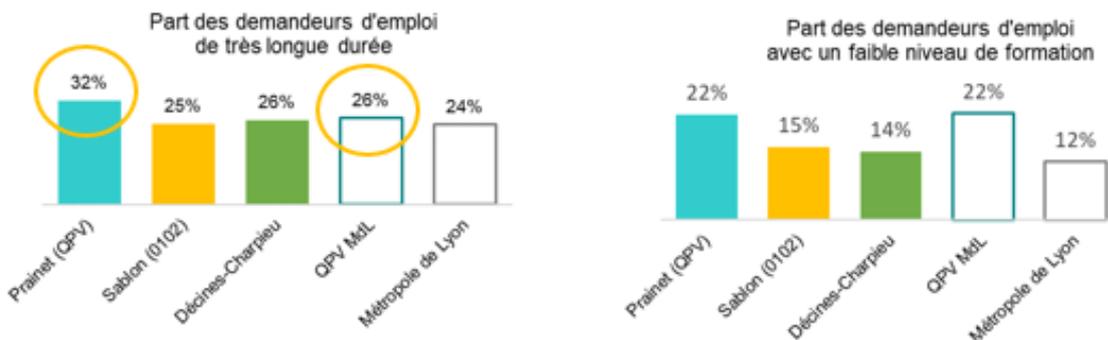
A l'échelle du quartier, le chômage touche globalement les femmes et les hommes dans les mêmes proportions au Prainet. Mais, comparée à la moyenne observée dans l'ensemble des QPV de la Métropole de Lyon, la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi y est supérieure de six points : 49 % contre 43 %.



Source : Insee-Pôle Emploi, données fin 2019

1.2.3. Des demandeurs d'emploi plus éloignés du marché du travail au Prainet qu'en moyenne dans les QPV

Toujours par rapport à la moyenne relevée dans l'ensemble des QPV, on recense davantage de demandeurs d'emplois durablement éloignés du marché du travail au Prainet. Pour autant, la part des personnes disposant d'un faible niveau de formation n'y est pas supérieure.



Source : Insee-Pôle Emploi, données fin 2019

1.3. Insertion

1.3.1. 38 % des bénéficiaires du RSA de Décines résident dans un des trois quartiers en Politique de la Ville

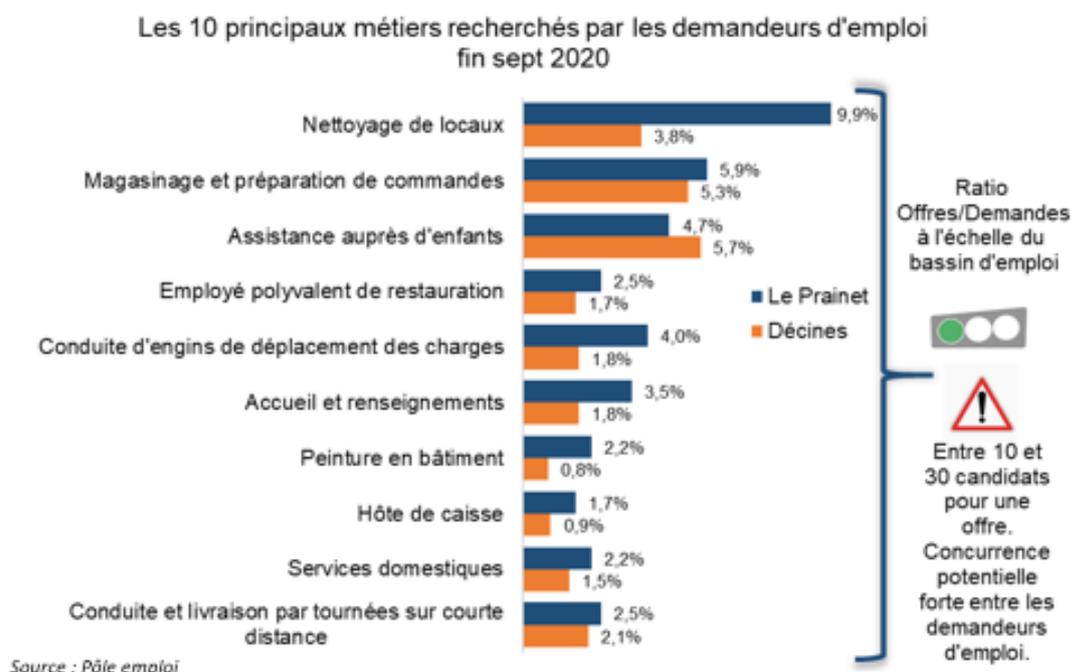
Concernant le RSA à Décines-Charpieu, 38 % des bénéficiaires résident dans un des trois quartiers de la Politique de la Ville, dont 19 % au Prainet qui affiche le taux le plus élevé à l'échelle communale.

1.3.2. Les premiers impacts de la crise sanitaire et économique sur les demandeurs d'emploi du Prainet

La pandémie de Covid 19 et ses conséquences économiques et sociales se traduisent par une forte hausse du nombre de jeunes demandeurs d'emploi au Prainet où leur poids passe de 11 % en septembre 2019 à 14 % un an plus tard. L'ancienneté d'inscription passe, elle, de 623 à 697 jours au cours de la même période. Quant aux demandeurs d'emploi inscrits depuis plus de trois ans, ils représentent 21 % du total des demandeurs d'emploi de la commune en septembre 2020 contre 18 % en septembre 2019.

1.3.3. Les demandeurs d'emploi du Prainet positionnés principalement sur des métiers pas ou pas qualifiés

39 % des demandeurs d'emplois du Prainet sont enfin concentrés sur une dizaine de métiers à faible niveau de qualification, tels que le nettoyage de locaux ou le magasinage et la préparation de commandes, par exemple.



2. Synthèse des échanges entre acteurs locaux durant l'atelier

2.1. Des publics moins qualifiés et diplômés qui cumulent des difficultés sociales, un sentiment d'échec, une faible mobilité ainsi qu'un manque de reconnaissance des diplômes étrangers

Par-delà les éléments statistiques de diagnostic présentés en amont, le quartier du Prainet se caractérise par des publics moins qualifiés et diplômés que les autres quartiers de la commune et de la Métropole, et confrontés à des situations globales de précarité. Ils connaissent de nombreuses difficultés de différentes natures qui se cumulent souvent : des problèmes de santé – physique (handicap) et psychique (sentiment d'échec, démotivation), de mobilité (réticence à sortir du quartier, notamment chez les jeunes, absence de permis de conduire, transports en commun insuffisants ou inadaptés à leurs situations), de maîtrise de la langue (à l'écrit comme à l'oral, et pas uniquement chez les personnes étrangères...).

A cela s'ajoutent parfois des diplômes étrangers non reconnus ou difficiles à faire reconnaître en France, une connaissance insuffisante des métiers, secteurs et codes professionnels ou encore des difficultés à se projeter et à construire un projet professionnel. Des acteurs locaux évoquent également un défaut de savoir-être chez certains publics. D'autres identifient un problème plus général de discriminations.

2.2. Un besoin d'accompagnement global et dans la durée, de nombreuses actions déjà engagées portées par un large partenariat

L'ensemble de ces facteurs mettent en lumière un besoin d'accompagnement global et dans la durée afin de parvenir à lever les freins auxquels sont confrontés ces publics. Face à la complexité de leurs parcours et problématiques, il apparaît également comme nécessaire de simplifier les procédures – souvent trop longues et difficiles à comprendre – et de veiller à ne pas orienter exclusivement les demandeurs d'emplois décinois vers des métiers et secteurs en tensions.

Les actions mises en œuvre à ce jour pour répondre à ces enjeux sont nombreuses et variées. Il s'agit à la fois de démarches globales (rencontre entre acteurs, opérations de communication, sensibilisation, promotion, informations collectives...) et de projets ciblés (interventions ciblées auprès des habitants des QPV, accompagnement renforcé des jeunes, etc.).

Récapitulatif des actions engagées	
Actions	Détails / commentaires
Accompagnement et suivi	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement renforcé « Itinéraire Emploi Renforcé » et Garantie Jeunes selon les besoins - Action « Bouge dès maintenant » - Actions en direction des mères au foyer - Actions en direction des publics « invisibles » (jeunes inscrits nulle part, gens du voyage...) - Actions spécifiques sur le handicap (rapprochement Cap Emploi / Pôles Emploi) - Mise en place de portefeuilles exclusivement constitués de demandeurs d'emplois des QPV avec un conseiller unique - Périodes de Mise en Situation en Milieu Professionnel - ...
Animation et coordination du réseau d'acteurs locaux	<ul style="list-style-type: none"> - Contacts réguliers entre/avec divers référents - Recherche et diffusion d'offres d'emplois relayées par les partenaires - Rencontre des acteurs locaux à la Maison de l'emploi de Décines - ...
Information et communication	<ul style="list-style-type: none"> - Appel à candidatures pour les Associations Intermédiaires et les Ateliers et Chantiers Jeunes / Chantiers d'Insertion - Communication sur les Emplois Francs - Information sur le marché du travail et les secteurs en tension - Journée découverte des métiers - Organisations de forums / recrutements - Promotion des contrats aidés et de l'alternance (tant auprès des demandeurs d'emploi que des entreprises) - Visites d'entreprises - ...
Formation	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement vers des formations qualifiantes - Aide à la recherche de financements pour des formations - Appui pour les demandes d'équivalence de diplômes - ...
Techniques de recherche d'emploi	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagnement pour l'écriture de lettres de motivation et de CV, l'envoi de candidatures, les relances et les prises de RDV... - Préparation/entraînement à l'entretien d'embauche - Prospections ciblées : ateliers de recherche d'emploi, simulations d'entretiens

2.3.L'accès aux actions d'accompagnement à l'emploi pour les habitants des quartiers reste difficile à mesurer

Il est difficile de mesurer la part des publics bénéficiaires de ces actions qui résident dans les quartiers de la Politique de la Ville. Lorsqu'elle peut être quantifiée, cette part varie selon le type d'actions. Ainsi, la Mission Locale estime qu'entre 20 et 80 % des personnes qui participent aux projets qu'elle pilote résident en QPV ou QVA. S'agissant des chantiers jeunes, les publics sont très majoritairement issus des quartiers prioritaires. Ce n'est pas nécessairement le cas pour les Associations intermédiaires ou les chantiers d'insertion qui sont ouverts à tout type de participants, sans distinction d'âge ou de lieu de résidence. Il convient par ailleurs de souligner que les publics en insertion très éloignés de l'emploi sont surreprésentés dans les quartiers de la Politique de la Ville, ce qui ne signifie toutefois pas qu'ils présentent nécessairement des spécificités par rapport aux publics des autres quartiers.

2.4.Un partenariat actif qui doit surmonter des obstacles pour mobiliser davantage les entreprises auprès des publics en insertion des quartiers de la Politique de la Ville à l'échelle du bassin d'emploi

Malgré ces multiples initiatives, un double niveau de difficultés est souligné : du côté des acteurs locaux (engagement encore trop faible des entreprises auprès des publics en insertion ou nécessité de simplifier les démarches de recrutement, par exemple) et du côté des publics (fracture numérique, démobilité, etc.).

Pour surmonter ces obstacles, plusieurs priorités sont identifiées : articuler l'ensemble des démarches et faire en sorte qu'elles se complètent, au bénéfice des publics, continuer à travailler sur la revalorisation des métiers et secteurs en tension, créer un poste de Coordinateur emploi insertion sur la commune de Décines, développer le rôle des Chargés de liaison entreprises emploi, poursuivre des actions qui fonctionnent bien (comme « Bouge dès maintenant »), renforcer l'accompagnement, simplifier les démarches et raccourcir les délais et travailler sur le long terme, notamment. A ce titre, un décloisonnement territorial apparaît comme nécessaire afin de dépasser le strict cadre la Politique de la ville et de raisonner à l'échelle intercommunale. De même, des financements supplémentaires ainsi qu'un portage plus fort des questions d'insertion et d'emploi sont souhaités par les participants.

Que faire à présent ?

À l'issue des échanges, les participants ont été invités à indiquer une ou plusieurs nouvelles actions qui pourraient, selon eux, être enclenchées dès à présent au regard des enjeux et difficultés évoqués durant l'atelier.

De multiples pistes ont ainsi été évoquées : *accroître l'utilisation des outils numériques, développer l'accompagnement en Français Langue Etrangère pour l'accès à l'emploi, développer les supports d'insertion par l'emploi dans le cadre des dispositifs de la Politique de la Ville, développer un partenariat pour l'emploi dans le cadre de l'implantation de l'OL Arena et de son exploitation, organiser des opérations communes Pôle Emploi/partenaires, poursuivre la promotion des Emplois francs et des clauses d'insertion...*



II – Les jeunes les plus éloignés de l’emploi

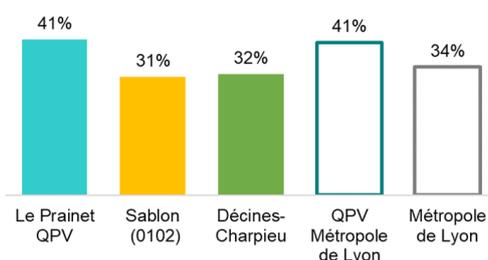
1. Eléments de diagnostic

1.1. Population et situation

1.1.1. Une population plus jeune au Prainet que dans le reste de la commune

La part des moins de 25 ans atteint 41 % au Prainet, contre 32 % dans l’ensemble de la commune de Décines-Charpieu. Ce taux est similaire à celui observé dans l’ensemble des QPV de la Métropole de Lyon.

Part de la population de moins de 25 ans

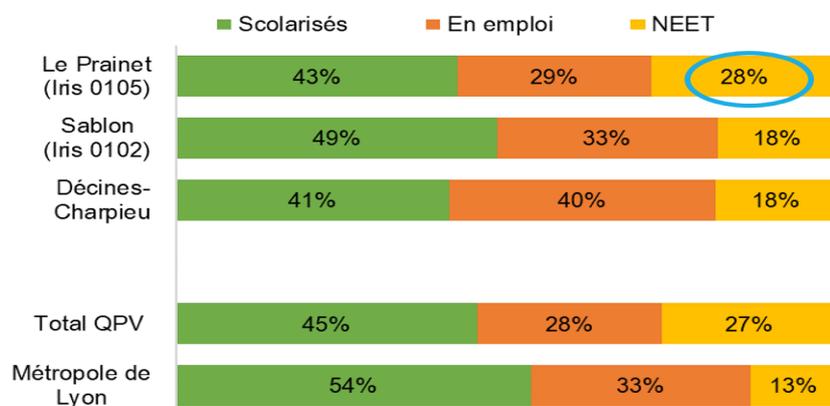


Source : Insee- Recensement de la population 2017 (sauf pour les QPV, estimations démographiques RP 2016)

1.1.2. Près d’un jeune sur deux non scolarisé au Prainet

Le quartier du Prainet se caractérise également par une part importante de jeunes non scolarisés. Là encore, la moyenne relevée se rapproche de celle du total des Quartiers de la Politique de la Ville à l’échelle métropolitaine.

Répartition des jeunes de 15-29 ans selon leur situation (RP 2017) par iriS



Source : Insee-RP2017
Total QPV MdL, calculé à partir de 21 QPV pour lesquels une correspondance avec les Iris est possible

1.1.3. Une forte proportion de NEET au Prainet

On note enfin une proportion élevée de jeunes « Neet », c'est-à-dire ni étudiants, ni employés, ni stagiaires : 28 % au Prainet contre 18 % à Décines-Charpieu et 13 % dans la Métropole de Lyon.

1.2. Accompagnement

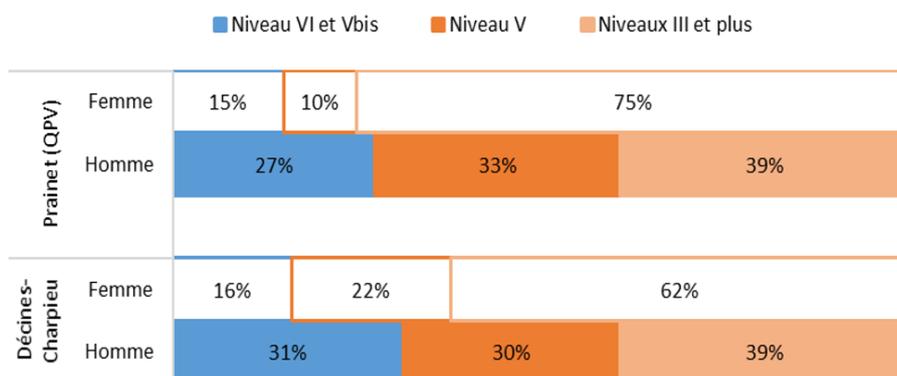
1.2.1. 20 % des jeunes de Décines-Charpieu et 14 % des jeunes du Prainet accompagnés par la Mission Locale

En 2020, la Mission Locale accompagne 654 jeunes décinois de 16 à 25 ans, soit 20 % des jeunes de la commune. Parmi ces jeunes accompagnés par la Mission Locale, 14 % résident dans le quartier du Prainet.

1.2.2. La moitié des jeunes accompagnés par la Mission Locale avec un niveau de formation V ou inférieur (niveaux V bis et VI)

45% des jeunes du Prainet accompagnés par la Mission Locale ont un niveau de formation inférieur au niveau V : 23% ont un niveau V bis et VI (classe de 4^{ème} de collège ou moins ; classe de 3^{ème} ou 1^{ère} année de BEP/CAP) et 22% un niveau V (seconde et première générale...). Ce constat est plus marqué parmi les jeunes hommes que chez les jeunes femmes.

- Niveau scolaire des jeunes accompagnés par la Mission Locale



NIVEAU VI et Vbis : classe de 4^e de collège ou inférieure ; classe de 3^e ou 1^{ère} année de BEP et CAP.

NIVEAU V : secondes et premières générales, technologiques ou professionnelles ou terminales de BEP et CAP.

NIVEAU III et plus : terminale réalisée, Bac général, technologique ou professionnel, BP, BT ou équivalent ; ou bien abandon des études supérieures sans diplôme. Diplôme ou certification obtenus dans l'enseignement supérieur.

Source : Mission Locale, 2020

1.2.3. Une très large majorité de jeunes hébergés par les parents et sans permis de conduire

Dernière caractéristique significative concernant les jeunes qu'accompagnent la Mission Locale : ils sont très majoritairement hébergés par leurs parents et beaucoup ne possèdent pas le permis de conduire.

2. Synthèse des échanges entre acteurs locaux durant l'atelier

2.1. Une majorité d'hommes confrontés à de multiples difficultés

Ces différents éléments de diagnostic mettent en lumière un public majoritairement masculin et souvent en situation de décrochage scolaire (même si l'on rencontre également des femmes diplômées parmi les jeunes les plus éloignés de l'emploi). A l'instar d'une grande partie des autres demandeurs d'emploi de Décines, ils cumulent également un certain nombre de difficultés qui rendent la recherche d'un emploi et/ou le suivi d'une formation complexe.

De nouveau, les freins et blocages sont multiples et variés : inégalités territoriales, manque de parcours inspirants dans l'entourage, scolarité difficile, faible implication familiale, carence de savoir-être et de motivation, problèmes d'addiction, manque de confiance en soi, échecs répétés qui découragent, difficultés à s'engager – certains jeunes préfèrent commencer par des contrats courts, volontairement –, problèmes de mobilité (difficulté forte à sortir du quartier, perçu comme sécurisant), méconnaissance des emplois et secteurs d'activité, absence de réseau, défiance à l'égard des institutions... A cela s'ajoute une problématique générale de discrimination.

2.2. Repérer les « invisibles » : un enjeu majeur

Seule une partie de ces publics est visible, d'où un fort enjeu de repérage de l'ensemble des jeunes éloignés de l'emploi. Par définition, les « invisibles » sont particulièrement difficiles à identifier et à approcher, notamment les NEET. Certains publics nécessitent par ailleurs une approche spécifique : les filles (également concernées par l'éloignement vis-à-vis de l'emploi, mais souvent de façon plus discrète) ou encore les mineurs non accompagnés (de plus en plus nombreuses ces dernières années).

L'économie souterraine est importante et constitue un obstacle à la recherche d'un travail légal. Elle peut représenter une part substantielle des revenus des familles. Il peut s'agir de travail « au noir » ou de trafic, même si l'attrait de ce dernier semble être moins important que dans le passé car les jeunes sont davantage conscients des risques encourus.

Les réseaux sociaux et le virtuel influencent par ailleurs le rapport d'une partie des jeunes à la société et aux autres, et change les modalités de relation. Dans certains cas, cela peut entraîner un isolement, du harcèlement ou des dépressions. La temporalité des réseaux est aussi différente de celle de la société. L'addiction aux réseaux peut entraîner une perte des liens de la vie hors-ligne et un décalage social. De façon plus courante, on observe des problèmes de concentration et de santé (par exemple, un coucher tardif à force de surfer sur les réseaux).

2.3. Des réponses au croisement des approches territoriales et socio-psychologiques

L'amélioration de la situation nécessite à la fois une approche territoriale – apporter davantage de mixité dans les quartiers de la Politique de la Ville et aider les jeunes à en sortir – et socio-psychologique : apprendre aux jeunes à mieux exploiter leurs ressources, à gagner confiance en eux, à retrouver espoir, à se projeter et à construire des projets...

Les participants à l'atelier soulignent le rôle central de l'Education Nationale pour donner aux jeunes envie de poursuivre leurs études et de trouver un emploi. Ils considèrent que la qualité de l'enseignement n'est pas moins bonne à Décines que dans une autre commune. Une difficulté réside en revanche dans le fait que le nombre de places pour certaines formations professionnelles est inférieur à la demande sur la Métropole de Lyon, ce qui n'est pas le cas dans d'autres régions.

Sur cette thématique des jeunes les plus éloignés de l'emploi, de nombreuses actions ont là encore été mises en œuvre par les acteurs locaux afin d'accompagner ces publics vers des emplois stables, dans la durée. Elles relèvent à la fois du droit commun, de la Politique de la Ville, d'initiatives locales et associatives.

Récapitulatif des actions engagées	
Actions	Détails / commentaires
Accompagnement renforcé.	- ...
Action « Bouge dès maintenant ».	- Pour les 16-25 ans. - L'action reconduite à trois reprises, apparaît comme un succès et gagnerait à être pérennisée. - ...
Actions spécifiques des Missions Locales.	- Plan « 1 jeune 1 solution ». - ...
Activation du droit commun.	- ...
Chantiers jeunes.	- Donnent une première expérience aux 14-18 ans. - ...
Contrats d'apprentissage.	- ...
Emplois francs.	- Réussite, mais demeurent en partie méconnus. - ...
Garantie jeunes.	- Très appréciée des jeunes. - ...
Obligation de formation pour les 16-18 ans.	- ...
Organisation de temps collectifs fédérateurs autour de la recherche d'emploi.	- ...
Parrainage.	- ...
Préparation à la rédaction du CV et de la lettre de motivation.	- ...
Suivi individuel.	- ...
Travail de rue (« l'aller vers »).	- Des acteurs locaux vont à la rencontre directe des jeunes afin de créer un lien de confiance. Fonctionne très bien. - ...
Visites d'entreprises.	- Difficiles avec le contexte sanitaire., etc.

2.4. Une large part de ces publics vit en quartiers de la Politique de la Ville

Sans pouvoir la quantifier très précisément, les participants estiment qu'une majorité des jeunes en situation d'éloignement de l'emploi habite dans les quartiers de la Politique de la Ville à Décines-Charpieu.

Pour le futur, les priorités portent à la fois sur la poursuite du travail de terrain et des actions engagées jusqu'à présent, du renforcement de la confiance en eux-mêmes des jeunes et de la collaboration avec les entreprises. Il est à noter que dans les filières en tension, les entreprises peuvent être plus attentives au savoir-être et à la maîtrise des codes professionnels des jeunes qu'à leurs diplômes. Les employeurs se déplacent par ailleurs davantage dans les quartiers pour des recrutements dans des secteurs en tension.

Le renforcement de la coordination des différents intervenants apparaît également comme une nécessité. De même les moyens humains, matériels et financiers sont essentiels. Enfin, il convient de parvenir à changer le regard porté sur les jeunes. Ces derniers ont besoin d'être accompagnés de façon ciblée et sur le long terme, mais il ne faut pas tomber dans un excès qui d'une part rendrait les mesures peu lisibles, et d'autre part conduirait les jeunes à ne pas sortir de leurs quartiers. La coopération avec l'Education Nationale apparaît, une fois encore, comme étant absolument nécessaire.

Que faire à présent ?

A l'issue des échanges, les participants ont été invités à indiquer une ou plusieurs nouvelles actions qui pourraient, selon eux, être enclenchées dès à présent au regard des enjeux et difficultés évoqués durant l'atelier.

De multiples pistes ont ainsi été évoquées : ***fédérer les entreprises du territoire pour qu'elles s'engagent à intégrer un jeune en lui offrant une expérience professionnelle, organiser un job dating spécial jeunes dans le QPV du Prainet, pérenniser l'action « Bouge dès maintenant », poursuivre le projet « Starting block », se rendre davantage visible pour expliquer aux jeunes l'accompagnement dont ils peuvent bénéficier, travailler avec les 14/16 ans en situation de décrochage...***



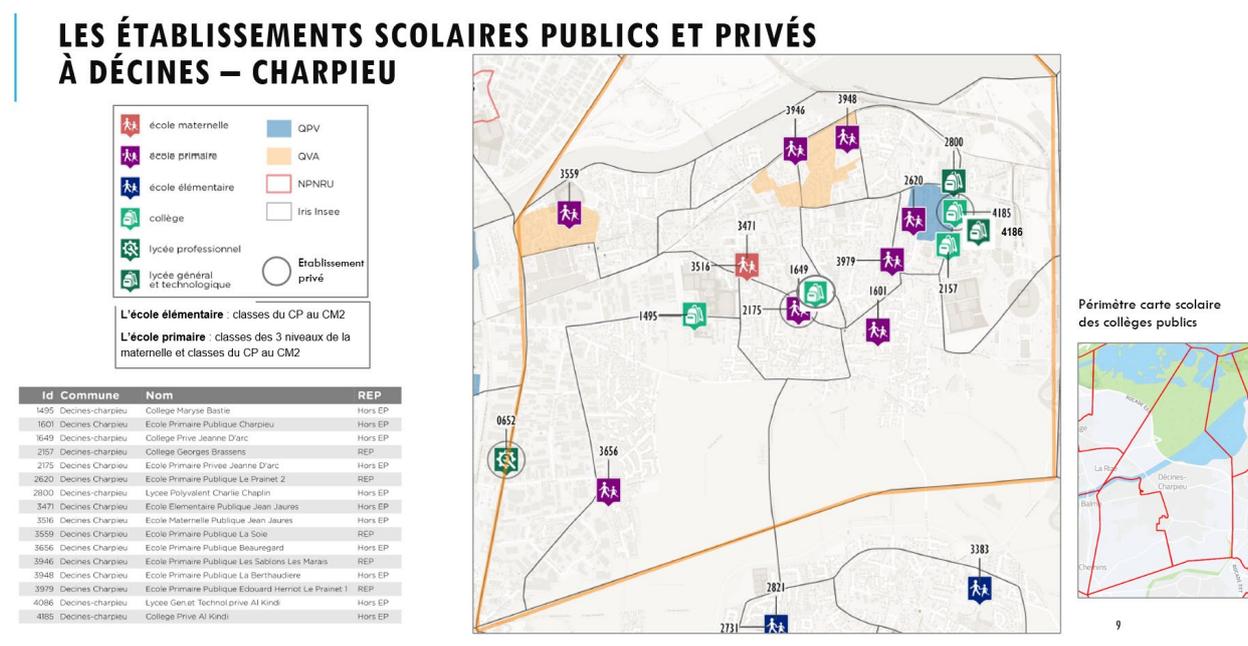
III - La prévention du décrochage scolaire

1. Éléments de diagnostic

1.1. Implantation géographique, effectifs et recrutement des établissements

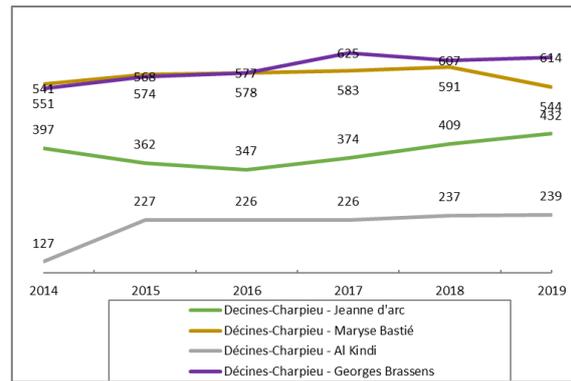
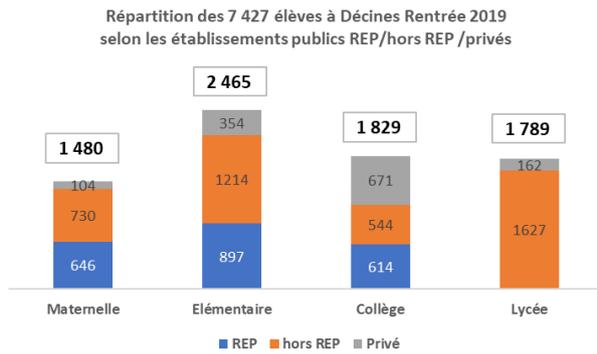
1.1.1. Une offre importante d'établissements scolaires publics et privés à Décines-Charpieu

Seize établissements scolaires sont implantés sur le territoire de la commune de Décines-Charpieu : dix écoles maternelles, élémentaires ou primaires (classes de maternelle et du CP au CM2), quatre collèges et deux lycées. Onze de ces seize établissements sont publics, les autres privés. Ils sont situés dans le centre et le quartier du Prainet. Les trois quartiers de la Politique de la Ville disposent d'établissements de la maternelle au CM2, ainsi que d'un collège public dans le quartier ou à proximité. Quatre écoles primaires et un collège sont en REP, dont une école primaire et un collège (Georges Brassens) sur le QPV. Outre ce dernier, le Prainet accueille également le lycée polyvalent Charlie Chaplin (filières générales, technologiques et professionnelles). A noter qu'au regard de l'accroissement constant de sa population – et donc du nombre d'enfants scolarisés –, la Ville a décidé la construction d'une nouvelle école primaire (maternelle + élémentaire) à proximité de l'arrêt de tramway Décines centre. Elle ouvrira en septembre 2021.



1.1.2. Près de 7 400 enfants et jeunes scolarisés à Décines

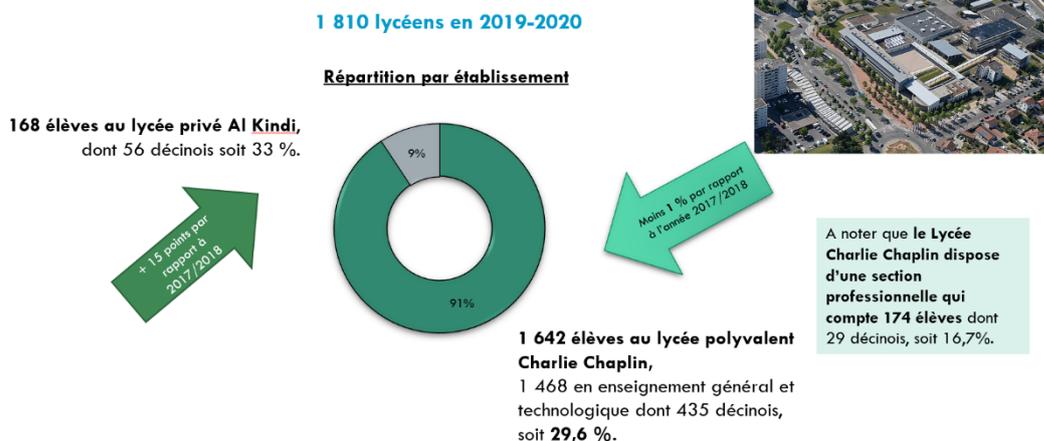
A la rentrée 2019, on comptabilise 7 400 enfants/jeunes à Décines-Charpieu de la maternelle au lycée. Ce sont les écoles élémentaires qui accueillent le plus grand nombre d'élèves (2 465). La part des élèves résidant en QPV au collège du Prainet (30 %) se situe dans la moyenne des Rep, une proportion deux fois moins élevée que dans la moyenne des collèges Rep + de la Métropole (65 %).



1.1.3. Un recrutement des collèges privés et des lycées publics et privés au-delà de la commune

On observe qu'une part significative des collégiens dans le privé et des lycéens accueillis dans les établissements scolaires décinois ne réside pas sur la commune : lycée public Chaplin (environ 70 %), collège privé Al Kindi (67 %) et collège privé Jeanne d'Arc (44 %). Les taux sont moins élevés dans les collèges publics : collège Georges Brassens (14 %) en raison de l'accueil d'enseignement spécialisé dans l'établissement (SEGPA), collège Maryse Bastié (6 %).

LYCÉE PRIVÉ ET LYCÉE PUBLIC



Source: lycées de Décines

14

1.1.4. Des filières très demandées au lycée professionnel de Décines-Charpieu

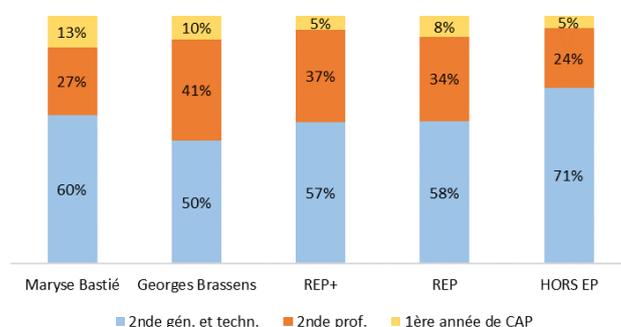
Cette faible part d'élèves habitant dans la commune au sein du lycée public s'explique notamment par le fait que certaines filières sont très demandées et n'offrent que peu de places à l'échelle de la Métropole. C'est notamment le cas du bac professionnel « Maintenance des matériels de construction et manutention » exclusivement proposé au lycée professionnel Charlie Chaplin de Décines.

1.1.5. Une sur-représentation des orientations après le collège en lycée professionnel

41 % des élèves du collège Georges Brassens (REP) poursuivent leur scolarité en seconde professionnelle, davantage que dans la moyenne des collèges en Rep de la Métropole (34 %) ou hors éducation prioritaire (24 %). Cette tendance est moins marquée au collège Maryse Bastié (hors REP),

où les jeunes s'orientent davantage en CAP. Seuls 50 % des élèves du Prainet vont en seconde générale, soit 8 points de moins que l'ensemble des collèges en REP de la Métropole et 7 de moins que les collèges en REP+. Toutefois, concernant le collège Georges Brassens, le pourcentage d'élèves orientés en seconde GT à l'issue de l'année scolaire 2019/2020 a augmenté de manière significative.

Orientation en fin de classe de 3ème : décisions d'orientation (juin 2019)



1.2. Les publics des décrocheurs : définition et mesure

1.2.1. Le décrochage et la prévention du décrochage

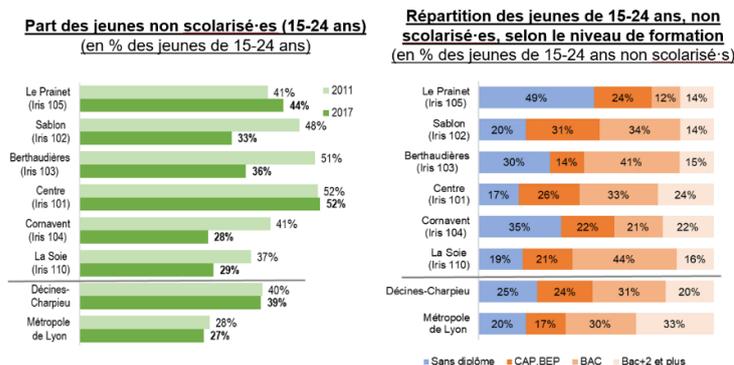
Le décrochage scolaire est entendu au sens de la définition officielle nationale : *sortie du système scolaire sans qualification. Processus qui conduit un jeune en formation initiale à se détacher du système de formation jusqu'à le quitter avant d'avoir obtenu le baccalauréat ou un diplôme professionnel de niveau V (CAP).*

La prévention du décrochage prend en compte une définition plus large. *Les jeunes ciblés sont peu scolarisés et souvent absents (absentéisme perlé...). Présence scolaire sans implication, mal être à l'école, autres difficultés sociales et familiales, etc.*

1.2.2. Les jeunes de 15 à 24 ans non scolarisés selon le niveau de formation

En 2017, l'Insee recense 1 281 jeunes non scolarisés à Décines-Charpieu, soit 39 % des jeunes de 15 à 24 ans. 30 % d'entre-eux habitent dans les quartiers Iris Prainet, Sablon et la Soie (soit environ 380 jeunes).

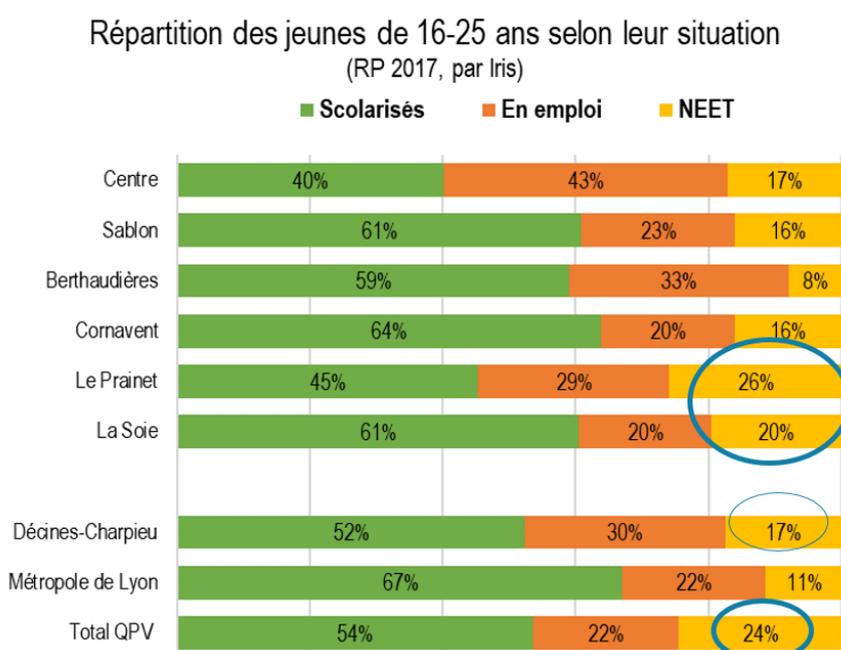
Entre 2011 et 2017, le taux de jeunes de 15 à 24 ans non scolarisés progresse de 3 points au Prainet (44 % en 2017) alors qu'il diminue ou se stabilise dans les autres quartiers. Les filles non scolarisées sont surreprésentées au Prainet : 51 % des filles âgées de 15 à 24 ans ne sont pas scolarisées contre 37 % chez les garçons de cette même classe d'âge. (Moyenne QPV Métropole : 37 % chez les filles, 42 % chez les garçons).



La part des jeunes de 15 à 24 ans sans diplôme est particulièrement importante au Prainet où elle atteint près de 50 %, contre 25 % pour l'ensemble de la commune de Décines-Charpieu et 20 % à l'échelle de la Métropole de Lyon. De même, la proportion des jeunes disposant d'un niveau de formation CAP-BEP est élevée au Sablon : 31 %, contre 14 % dans le quartier Berthaudières.

1.2.3. 26 % de NETT au Prainet contre 17 % pour l'ensemble de la commune

Enfin, 570 des 3 257 jeunes décinois âgés de 16 et 25 ans ne sont ni en emploi, ni en études, ni en formation. Cela représente 17 % de cette classe d'âge. Ces publics sont davantage représentés dans les Iris Prainet (26 %) et la Soie (20 %).



Source : Insee - RP2017; estimation du total QPV calculé à partir de 21 quartiers QPV pour lesquels une correspondance avec les Iris est possible.

2. Synthèse des échanges entre acteurs locaux durant l'atelier

2.1. Distinguer les jeunes « en prévention de décrochage scolaire » et les jeunes « décrocheurs »

Les participants insistent tout d'abord sur le fait qu'il convient de distinguer les jeunes « en prévention de décrochage scolaire » et les jeunes « décrocheurs ».

Les jeunes « en prévention de décrochage scolaire » présentent plusieurs profils, tant au collège qu'au lycée. Il s'agit souvent principalement de garçons âgés de 12 à 16 ans, scolarisés en 4^e et 3^e, fréquemment absents et qui expriment un mal être. Ils sont généralement en demande sur l'orientation et n'arrivent pas à se projeter. Ils rencontrent des difficultés scolaires dès la classe de 6^e et qui peuvent être identifiées dès l'école primaire. Ces élèves ont eu des préconisations d'orientation en Segpa mais les parents ont refusé (problématique des relations famille/Conseiller d'Orientation/Assistante Sociale). Ils arrêtent fréquemment l'école en classe de 4^e ou de 3^e.

S'agissant des élèves de plus de 16 ans scolarisés en lycée général et technologique, ils vont en classe, font le travail demandé mais sont démotivés. On note un fossé entre les attentes du lycée en seconde et le comportement de ces élèves qui sont face à une perte de sens à l'école. Beaucoup ont connu des difficultés d'apprentissage assez tôt dans leur scolarité mais ils sont parfois difficiles à repérer. La vigilance des CPE, Personnels Médico-Sociaux et Référents Décrochage permet de leur faire des propositions pour les remobiliser.

En ce qui concerne les jeunes scolarisés en lycée professionnel, seconde professionnelle ou CAP/BEP, ils sont généralement présents à l'école mais passent souvent du temps à l'infirmerie, au Bureau de la Vie Scolaire ou dans les couloirs. Ils arrivent fréquemment en retard et sont régulièrement absents. Les parents tiennent à ce qu'ils viennent à l'école. Ici, la perte de sens à l'école vient probablement d'une orientation non consentie, en lien avec une absence de place dans la filière professionnelle demandée.

Les jeunes « décrocheurs » sont quant à eux âgés de 16 à 18/25 ans et en situation effective de décrochage scolaire. Il s'agit en majorité de garçons avec un niveau de formation inférieur au bac le plus souvent. Ils sont désormais inactifs ou précaires. Les filles décrocheuses sont généralement plus diplômées. Beaucoup de ces jeunes indiquent ne pas avoir choisi leur orientation durant les années de collège. Ils expriment vouloir « travailler » et ne plus retourner à l'école. Le repérage des jeunes décrocheurs n'est pas toujours facile, notamment avec les filles. Il existe en effet de nombreux décrocheurs discrets, de plus de 18 ans, non scolarisés et non suivis par la Mission Locale. D'où, là encore, l'importance du rôle des CPE, des Personnels Médico-Sociaux, des Référents Décrochages qui parviennent parfois à les remobiliser.

2.2. Les facteurs du décrochage sont multiples, en particulier le milieu familial, « l'effet quartier » et une orientation subie

Les facteurs qui conduisent au décrochage scolaire sont de différents ordres : le milieu familial (niveau de vie, situation de précarité, familles monoparentales, absence du père, faible implication des parents dans le suivi de la scolarité, parents ayant un bas niveau de qualification et/ou ne maîtrisant pas la langue) ; des difficultés d'apprentissage antérieures, qui entraînent un manque de confiance en soi, une baisse de motivation, un manque de persévérance ; une envie de quitter l'école pour aller travailler, avoir des revenus, aider financièrement sa famille... ; la relégation sociale du territoire, mais aussi le manque d'ouverture voire le repli sur le quartier. Des jeunes qui ont du mal à sortir de leur quartier, qui privilégient un établissement pour sa proximité géographique, qui manquent de modèles d'identification positifs) ; l'image de certaines filières professionnelles (qui sont parfois synonymes de déclassement ou de relégation) ; l'orientation subie / par défaut ; le climat scolaire (harcèlement, fréquentations, ambiances de travail...).

2.3. Un des principaux enjeux : accompagner les jeunes et tisser des liens avec leurs parents,

Les enjeux relatifs à la prévention du décrochage scolaire sont, eux aussi, de différentes natures : accompagner les jeunes (les aider à se remobiliser, valoriser leurs ressources, leur apporter des repères en matière de réussite scolaire...) mais aussi leurs familles (aider les parents à mieux comprendre le système scolaire, les choix d'orientation possibles, désamorcer la défiance vis-à-vis de l'institution scolaire...) ; travailler sur le climat scolaire (« aller bien pour mieux apprendre ») ; faire de la prévention en amont (accompagner les enfants en difficultés d'apprentissage, dès l'école élémentaire) ; changer l'image de certaines sections professionnelles (idée de déclassement) ; éviter que les jeunes ne glissent vers l'exclusion sociale ou professionnelle, la délinquance.

Pour les jeunes en situation de décrochage, il conviendrait de les repérer le plus tôt possible afin de pouvoir notamment les orienter vers la Mission Locale et d'améliorer la coordination inter-établissements d'accompagnement.

Les professionnels mettent en avant la nécessité d'être « bienveillant » avec les jeunes et les parents, ainsi que de repérer les ressources des jeunes pour les aider à dépasser leurs difficultés.

2.4. De nombreux dispositifs et actions portés par les partenaires locaux

La thématique du décrochage scolaire est très investie par les acteurs locaux qui déploient des actions, expérimentations et dispositifs variés en matière de prévention du décrochage.

Prévention du décrochage.

	Dispositifs	Actions	Expérimentations	
Enfants / élémentaires	<p>Accompagnement à la scolarité <i>Centre Social La Soie Montabert</i></p> <p>Tous les jours, proposition d'un endroit calme, propice au travail où les jeunes se retrouvent. Les jeunes qui viennent sont scolarisés à partir de l'école élémentaire jusqu'à 18 ans. Action secteur jeunesse portée par la CAF (dispositif CLAS).</p>	<p>Accompagnement individuel <i>Association Ma chance moi aussi</i></p> <p>Accompagnement de 10 à 15 élèves dès la classe de CP sur le long terme, sur temps péri-scolaires : ateliers accompagnement scolaire, théâtre, activités d'éveil artistique, culture...</p>	<p>Accompagnement à la scolarité <i>Centre Social Espace Berthaudière</i></p> <p>Accompagnement individuel ou en binôme, par des bénévoles et des animateurs étudiants, 2 fois par semaine. Les jeunes sont ciblés par le Programme de Réussite Educative, l'établissement scolaire, le centre social ou à la demande des jeunes (filles lycée samedi). Cela s'adresse à celles et ceux qui ont du mal à travailler à la maison, avec un prêt de matériel numérique.</p>	<p>Café des parents <i>Centre Social F. Dolto</i></p> <p>A la demande des parents, sur des questions qu'ils proposent (entrée en 6e, harcèlement scolaire, orientation). Une soirée-débat pour mélanger les 2 publics (Parents et jeunes). Points positifs : en partenariat avec l'Education Nationale, mettre en confiance les parents / EN.</p>
Collégiens.ennes	<p>Atelier relais <i>Collèges publics + Espace jeunes</i></p> <p>Dispositif pour les élèves de 5^e et 4^e, 4 sessions de 2 semaines/an Points positifs : actions en dehors des établissements à l'espace jeunes, travail sur l'orientation, remotiver et redonner confiance aux jeunes. A améliorer : augmenter les sessions.</p>	<p>Tutorat <i>Collèges et lycées</i></p> <p>Par un adulte (enseignant, Assistant d'Education, ...) ou entre élèves, le tutorat existe du collège au lycée. Points positifs : Prise en charge personnalisée et adaptée aux difficultés du jeune. A améliorer : Commencer dès l'école élémentaire.</p>	<p>Dispositif « rebond » <i>Ville de Décines</i></p> <p>Dans le cadre du PRE (Programme de Réussite Educative), s'adresse aux élèves exclus du collège (ateliers, accompagnement spécifique).</p>	<p>Starting-block <i>Sauvegarde 69</i></p> <p>Educateur-ices en lien avec les professeur-es du collège Georges Brassens : 7 jeunes (2 filles, 5 garçons) repéré-es par l'établissement en classe de 3^e avec des difficultés d'orientation. Actions et activités collectives et personnalisées. Points positifs : Remettre les jeunes dans un rôle social, avoir un lien sécurisant. Un partenariat qui se construit.</p>
	<p>Accompagnement à l'orientation <i>Espace jeunes</i></p> <p>Orientation, savoir être, confiance en soi, estime de soi, CV et lettre de motivation, ... auprès des collégiens. A améliorer : en direction des lycées.</p>	<p>Aide éducative – Mesure AEA <i>Maison de la Métropole de Lyon</i></p> <p>Soutien aux parents en difficultés qui souhaitent un appui dans l'éducation de leurs enfants de la petite enfance à la majorité. A améliorer : Pouvoir dégager plus de temps pour chaque accompagnement.</p>		
Lycéens.ennes	<p>Stage passerelle <i>Lycée Charlie Chaplin</i></p> <p>En vue d'une réorientation, proposition de stage 1 à 2 semaines dans une classe d'un autre cursus. Points positifs : permet de remotiver les jeunes, pratique et rapide en interne dans un établissement. A améliorer : Echanges entre établissements.</p>	<p>GPDS Groupe de Prévention Décrochage scolaire <i>Un dispositif obligatoire EN dans les établissements secondaires</i></p> <p>La référente GPDS anime un groupe de travail qui comprend un membre de la Direction, CPE, professeurs, équipe médico social, psychologue conseillère orientation). Ce collectif propose d'aiguiller les jeunes vers des ateliers/actions (atelier relais, ateliers devoirs faits...) en lien avec l'espace jeunes, centres sociaux, éducateurs...</p> <p>Points positifs : très efficace au Lycée Charlie Chaplin, car il y a une référente FOQUALE (Réseaux Formation Qualification Emploi) très motivée et impliquée. A améliorer : ouvrir davantage sur des aides extérieures (difficile au lycée car les jeunes viennent de loin, peu de Décinois), à développer dans les autres établissements scolaires. Nb et part de jeunes résidant en QPV suivis peuvent être identifiés.</p>		
	<p>Accompagnement orientation <i>Lycées</i></p> <p>Accompagnement et suivi des lycéens dans leur choix d'orientation tout au long des années de lycée. Points positifs : indispensable pour les jeunes (lisibilité des réformes, parcoursup...</p>	<p>PAFI Parcours Aménagé de Formation Initiale <i>Lycée - Espace jeunes</i></p> <p>Contrat avec la famille pour les lycéens en décrochage, des propositions de stages en vue d'une réorientation. A améliorer : Les établissements scolaires de Décines n'accueillent pas que des jeunes Décinois. Il faudrait donc une démarche intercommunale avec les BIJ des autres communes à l'échelle métropolitaine. Exemple : le Lycée Charlie Chaplin est le seul établissement de la métropole à proposer le BTS MMCM. Les lycéens viennent donc de toute la Région pour cette filière.</p>		

Il en va de même en matière de lutte contre le décrochage.

Lutte contre le décrochage

	Dispositifs	Actions	Expérimentations
<p><u>Bouge dès maintenant</u> <i>Mission locale</i></p> <p>Depuis 2019, accompagnement de 2 mois (Sport, Ateliers CV et lettre de motivation, visites d'entreprises). Est proposée une prise en charge rémunérée et progressive de jeunes dans une entreprise. Les publics ciblés sont des jeunes de plus de 16 ans qui ne sont pas à la Mission Locale ni scolarisé-es, loin des institutions. 10 jeunes sont accompagnés par an, avec une majorité habitant QPV ou QVA.</p> <p>Points positifs : Meilleur repérage des jeunes décrocheurs-ses non connus de la Mission Locale et des Conseiller-es d'Insertion Professionnelle. Très bonne relation partenariale avec le CLSPD et la PJJ. Echanges réguliers avec l'espace jeunes.</p>	<p><u>Action de solidarité</u> <i>Sauvegarde 69, centre social la Berthaudière, association « la main tendue » (Lyon).</i></p> <p>Depuis plus d'un an, des maraudes sont organisées le soir pour aller à la rencontre des personnes sans-abris (avec accord des familles). Les jeunes font aussi de la collecte de vêtements, le portage de courses aux personnes âgées, c'est un projet intergénérationnel. Une vingtaine de jeunes de 15 à 17 ans concernés.</p> <p>Action non ciblée sur les décrocheurs, mais il y en a.</p> <p>Points positifs : Sortir du quartier, confiance en soi, prise de conscience d'une population beaucoup plus en difficulté, avoir un rôle social important.</p>	<p><u>Camps/séjours sportifs</u> <i>Sport dans la ville</i></p> <p>Pratique sportive pour acquérir des valeurs de citoyenneté et du monde de l'emploi. Points positifs : Confiance des jeunes dans l'association, qui est bien identifiée dans les QPV.</p>	<p><u>Jobs dans la ville</u> <i>Sport dans la ville</i></p> <p>Visites d'entreprises, ateliers collectifs, entretiens individuels, parrainage, job dating, simulation d'entretiens, stages. Points positifs : des visites aux familles au sein du foyer pour échanger sur le projet du jeune et inclure la famille. A améliorer : La mobilité des jeunes est souvent limitée à un espace proche de chez eux.</p>
<p><u>Parcours passe décisive</u> <i>Sport dans la ville</i></p> <p>Temps individuel et collectif multi activité, avec bourse de 600 €. Les jeunes choisi-es par candidature, entre 16 et 25 déscolarisé-es. La priorité est de lever les freins à l'insertion : mobilité, logement, santé, justice...</p>	<p><u>Plan 1 jeune 1 solution – Pôle emploi</u></p> <p>Mobiliser des leviers pour offrir à chaque jeune des aides et accompagnements pour répondre à toutes les situations. Orienter et former, faciliter l'entrée dans la vie professionnelle, et accompagner les jeunes les plus éloigné-es de l'emploi.</p>	<p><u>Obligation de formation 16 - 18 ans – Mission locale</u></p> <p>Points positifs : Depuis la rentrée 2020, mise en place d'un meilleur système d'échanges d'informations via le logiciel IMILO (Mission Locale) entre les plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs (PSAD), remontée des décrocheurs non connus.. A améliorer : Impliquer les parents de ces jeunes, Faire comprendre aux jeunes qui veulent absolument travailler la nécessité qu'ils s'accordent du temps pour construire leur parcours, voire d'envisager à court/moyen terme une formation.</p>	

Les démarches partenariales qui fonctionnent le mieux sont, pour les jeunes ciblés en prévention du décrochage : les dispositifs Education Nationale (Groupe de Prévention Décrochage scolaire – GPDS, atelier relais, tutorat, stage passerelle), l'orientation des élèves par les établissements scolaires sur les activités de l'espace jeunes et des centres sociaux. Pour les jeunes décrocheurs, le contact direct avec les parents et avec les décrocheurs obtient de bons résultats, tout comme la relation partenariale entre la Mission Locale et le CLSPD et la PJJ.

En matière de difficultés, pour les jeunes ciblés en prévention du décrochage scolaire, l'ouverture aux aides extérieures pour la GPDS est complexe pour ceux qui viennent de communes limitrophes ou plus lointaines. De même, parvenir à impliquer les parents, suivre les jeunes au-delà des seules actions auxquelles ils participent, réussir à les réorienter lorsqu'ils ne sont pas dans la filière qu'ils souhaitaient – les participants soulignent le manque de place dans les filières professionnelles les plus demandées par les jeunes, ce qui questionne l'offre de formation en lycée professionnel – ou encore surmonter les problèmes de mobilité ainsi que la démotivation sont des objectifs souvent difficiles à atteindre. Pour les jeunes décrocheurs, la mobilité, le manque de confiance en eux, l'implication des parents ainsi que le fait de leur faire comprendre l'importance qu'il y a à se construire un parcours et à ne pas chercher à travailler tout de suite sont aussi complexes.

2.5. Les jeunes accompagnés dans ces dispositifs seraient en majorité issus des quartiers de la Politique de la Ville

La part de ces publics dans les quartiers de la Politique de la Ville à Décines-Charpieu est le plus souvent estimée par les acteurs locaux, sans statistique à l'appui. De nombreux acteurs sont cependant disposés à transmettre les données dont ils disposent. Concernant les jeunes ciblés en prévention du décrochage scolaire, les participants estiment qu'ils sont tous issus des quartiers prioritaires et qu'ils sont suivis par des Educateurs Spécialisés (mission des Educateurs de la Sauvegarde 69 centrée sur les QPV/QVA au titre de la prévention spécialisée sur la commune de Décines-Charpieu). S'agissant des jeunes décrocheurs, entre 20 et 30 % de ceux qui sont accompagnés par la Mission Locale résideraient dans les quartiers prioritaires, sans que l'on ne soit en mesure de savoir lesquels précisément. Enfin, l'association Sport dans la Ville évalue à 80 à 100 % la part des jeunes décrochés issus des QPV.

2.6. Les priorités pour demain

Les priorités pour demain, conditions et moyens nécessaires et principaux risques à éviter varient à encore sensiblement selon les profils (jeunes en prévention de décrochage / jeunes décrocheurs).

Jeunes ciblés en prévention du décrochage scolaire

Les pistes d'actions prioritaires pour demain	Conditions et moyens nécessaires	Principaux risques à éviter
<ul style="list-style-type: none"> - Donner à ces jeunes les moyens de trouver une orientation adaptée pour poursuivre leur parcours. - Proposer un accompagnement individuel personnalisé. - Impliquer davantage les familles. - Remettre du sens à l'école. - Repenser la carte scolaire pour favoriser la mixité sociale. - Aider les jeunes à se projeter : solliciter davantage des professionnels pour présenter leurs métiers ; besoin de concret, de repères « positifs ». - Travailler avec les entreprises, parrainage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Travailler en réseau. - Prendre le jeune dans sa globalité (famille, école, environnement). - Moyens humains et financiers, possibilité de proposer des actions innovantes partenariales. - Financement spécifique commune, 	<p>Orientation subie : difficultés ensuite de réorienter les jeunes scolarisés au collège (classe Segpa refusée par les familles), quand ils ne sont pas au lycée dans la filière professionnelle BTS demandée ou qui se retrouvent en filière générale faute de place dans la filière professionnelle demandée.</p>

Jeunes décrocheurs

Les pistes d'actions prioritaires pour demain	Conditions et moyens nécessaires	Principaux risques à éviter
<ul style="list-style-type: none"> - Obligation de formation 16/18. - Plan « 1 jeune, 1 solution ». - Actions « Bouge Dès Maintenant ». - Pratiques sportives, accompagner les jeunes pour leurs redonner confiance et les aider à se projeter : - identifier les décrocheurs plus tôt - augmenter la part des filles accompagnées.. 	<ul style="list-style-type: none"> - Des moyens financiers et des outils/dispositifs à disposition des conseillers Mission Locale. - Meilleure coordination avec les acteurs identifiés comme des acteurs plus éloignés. - Coordination, possibilité de co-accompagnement des jeunes. - Financement spécifiques Fond Interministériel de prévention de la délinquance (FIPD) 	<ul style="list-style-type: none"> - Une baisse des moyens humains et un appauvrissement des solutions possibles pour les jeunes. - Manque de visibilité et de clarté pour le jeune car diverses structures similaires sur ce créneau. - Risque de décrochage du jeune lors des périodes de confinement liées à la crise Covid.

De façon plus générale, et quelle que soit la cible, les enjeux pour l'avenir sont : d'essayer de raccrocher les « jeunes invisibles » non captés par les institutions, d'être vigilant vis-à-vis des jeunes qui décrochent « passivement », de porter une attention particulière aux filles décrocheuses et d'accompagner les jeunes sur leur orientation après la 3^{ème}, en lien avec leurs familles (orientation vers les prépas métiers en lycée professionnel, notamment).

Il apparaît également souhaitable de formaliser un réseau partenarial entre acteurs travaillant pour la prévention du décrochage et pour le raccrochage, de promouvoir l'ouverture, la mixité, les liens avec les entreprises et la mobilité et enfin de revaloriser l'image des quartiers, du collège et des filières professionnelles. Le réaménagement de l'entrée du collège Georges Brassens, perçu comme enclavé, est enfin très attendu (projet en attente depuis plusieurs années).

Que faire à présent ?

A l'issue des échanges, les participants ont été invités à indiquer une ou plusieurs nouvelles actions qui pourraient, selon eux, être enclenchées dès à présent au regard des enjeux et difficultés évoqués durant l'atelier.

De multiples pistes ont ainsi été évoquées : **communiquer auprès des familles sur le climat scolaire apaisé afin d'améliorer l'image des établissements publics du second degré, concevoir un répertoire des dispositifs et actions sur la prévention du décrochage scolaire à Décines pour mieux savoir « qui fait quoi », être plus attentif aux « décrocheurs discrets » , instaurer des temps d'échange réguliers autour des sujets de la prévention et du décrochage (proposition de la Ville de poursuivre ces échanges au sein de la Coordination Technique Jeunesse qu'elle anime), mettre en place un temps d'information auprès des partenaires qui suivent les jeunes en décrochage (sur les réformes de l'Education Nationale, le fonctionnement de Parcours Sup, l'orientation post collège/bac, etc.), renforcer le partenariat, s'ouvrir à la culture et au sport, en mettant en œuvre des actions éducatives pour motiver les élèves, travailler en amont sur le cycle 3 (CM1, CM2, 6^e).**



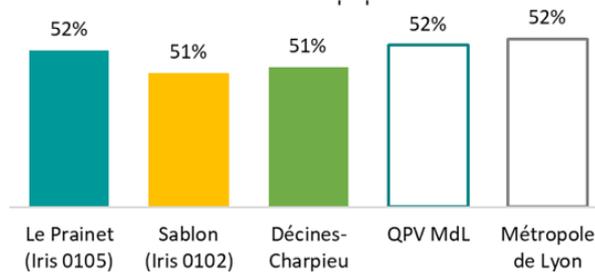
IV – L'égalité femmes-hommes

1. Éléments de diagnostic

1.1. Population et caractéristiques

La proportion de femmes au Prainet est identique à la moyenne communale et métropolitaine : 52 % de la population totale.

Part des femmes dans la population globale

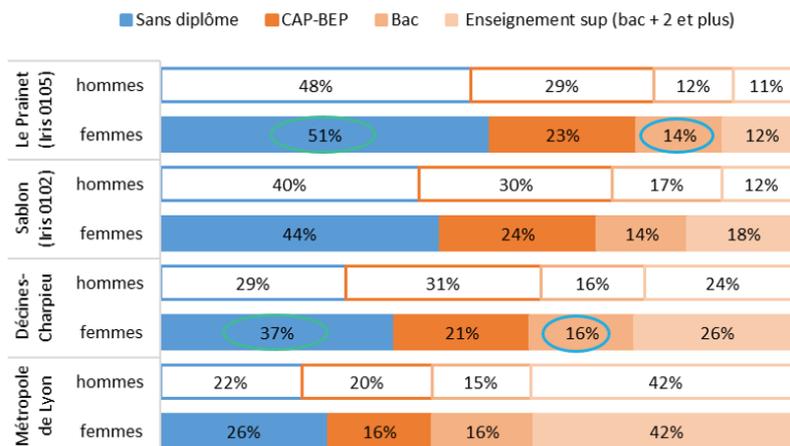


Sources : Insee-RP2017 ; Estimations démographiques 2016 (QPV MdL)

1.1.1. Une femme sur deux sans diplôme au Prainet

51 % des femmes vivant au Prainet n'ont aucun diplôme. Ce taux est très supérieur à celui relevé dans l'ensemble de Décines-Charpieu (37 %) et plus encore de la Métropole de Lyon (26 %).

Niveau de formation des femmes et des hommes
(15 ans et plus)

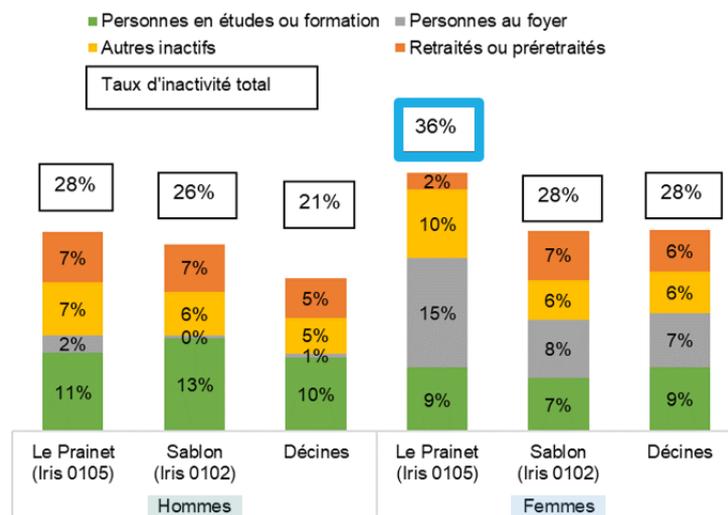


Source : Insee-RP2017, fichier individus

1.1.2. Plus d'une femme sur trois sans activité au Prainet

36 % des habitantes du Prainet sont inactives (et 15 % sont « au foyer »), contre 28 % des décinoises (et 7 % « au foyer ») seulement.

Taux d'inactivité selon le type d'inactivité



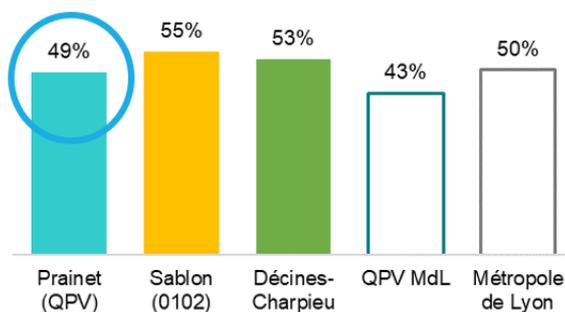
Source : Insee-RP2017
 Total QPV MdL calculé à partir de 21 QPV pour lesquels une correspondance avec les Iris est possible

1.2. Emploi et chômage

1.2.1. Près d'un demandeur d'emploi sur deux est une femme au Prainet

Si la part des femmes parmi les demandeurs d'emploi est légèrement inférieure au Prainet que dans l'ensemble de la commune de Décines-Charpieu – 49 % contre 53 % –, elle demeure importante et supérieure à la moyenne relevée dans l'ensemble des QPV de la Métropole de Lyon (43 %).

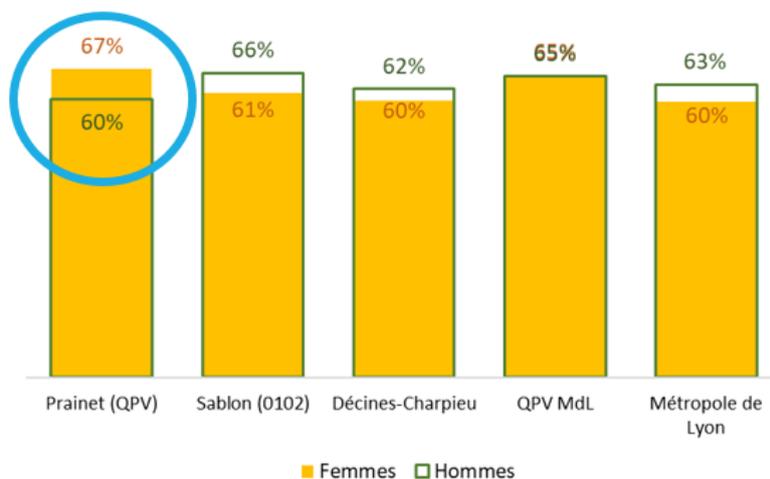
Part des femmes parmi les demandeur:se:s d'emploi



1.2.2. Des femmes plus souvent au chômage sans aucune activité au Prainet

Les femmes vivant au Prainet sont par ailleurs plus fréquemment que les hommes au chômage sans aucune activité, aussi bien à Décines-Charpieu que dans la Métropole et les autres QPV.

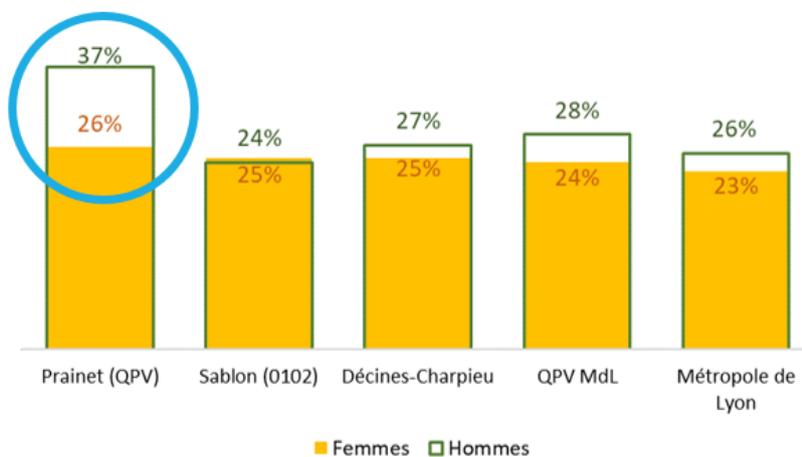
Part des catégories A parmi les demandeur·se·s d'emploi



1.2.3. Des hommes davantage concernés par le chômage de très longue durée au Prainet

Les hommes sont toutefois davantage touchés par le chômage de très longue durée que les femmes au Prainet : 37 % contre 26 % pour les femmes.

Part des demandeur·se·s d'emploi de très longue durée



2. Synthèse des échanges entre acteurs locaux durant l'atelier

2.1. Des publics variés

Les publics concernés par la thématique de l'égalité femmes-hommes sont relativement variés : sans activité ou avec des emplois précaires ; pas ou peu diplômés pour beaucoup mais diplômés pour certains ; seuls / isolés ou en famille... Tous connaissent des situations globales de fragilité socioéconomique. Dans le quartier du Prainet, les familles monoparentales constituent une cible importante.

Les difficultés et inégalités rencontrées par les femmes sont ici aussi nombreuses et variées : garde d'enfants, violences conjugales, précarité, accès à l'emploi, accès à la santé – notamment santé mentale/fragilité psychologique –, mobilité (une partie des femmes est davantage mobile que les hommes et sort plus facilement du quartier, une autre partie quitte plus difficilement son foyer), accès à l'espace public (qui semble davantage occupé par les hommes – notamment dans le quartier du Prainet – les femmes développant des stratégies d'évitement et ne faisant que passer ou ne fréquentant que certaines zones ; les abords des écoles constituent néanmoins des lieux de relative mixité), insécurité (la baisse importante de la scolarisation des filles au collège Georges Brassens semble due à des problèmes de sécurité et à des rapports filles-garçons difficiles)...

2.2. Un besoin d'objectiver la situation des femmes

Un enjeu central réside dans l'objectivation de la situation des femmes, leur situation réelle n'étant pas toujours clairement connue (problématique d'« invisibilité »). La réalisation d'un diagnostic participatif serait sur ce plan très utile.

La problématique de l'emploi et de la formation est centrale. De façon générale, les garçons décrochent davantage et plus tôt à l'école. Les filles décrochent moins et plus tard dans le parcours scolaire. Il apparaît comme nécessaire de se donner les moyens pour intervenir et permettre aux femmes qui en ont besoin de s'engager dans un parcours de formation et de sécuriser leurs parcours professionnels. Il convient également d'élargir les choix professionnels qui s'offrent aux femmes et de leur proposer autre chose que des études courtes et des métiers peu reconnus et peu rémunérateurs. La vigilance s'impose pour ne pas leur proposer exclusivement de s'orienter vers les métiers et secteurs en tension. Dans le même temps, il faut s'interroger sur les femmes inactives estimées par les acteurs locaux à environ 15 % : s'agit-il d'un choix délibéré d'être au foyer, ou le sont-elles faute d'avoir un emploi ? Des participants considèrent qu'une partie d'entre elles a un emploi « au noir ».

2.3. Déconstruire les stéréotypes de genre, une nécessité

Le changement des mentalités est lui aussi très important : changement des mentalités des jeunes filles, qui se destinent souvent aux métiers du care ; changement des mentalités de la société en général, dans laquelle l'exigence de réussite semble être plus grande pour les filles que pour les garçons, bien qu'on les oriente vers les filières et métiers les moins valorisés. Plus largement, il apparaît comme nécessaire de déconstruire les stéréotypes et de sensibiliser l'ensemble des parties prenantes (intervenants locaux, jeunes...)

2.4.Des démarches globales et des projets précis mis en œuvre par les partenaires du territoire

Une nouvelle fois, un certain nombre d'actions ont été déployées par les acteurs locaux pour répondre à ces différents enjeux : des démarches globales (sensibilisation des intervenants locaux, soutien à la mixité) et des projets précis (interventions auprès des jeunes, conduite d'entretiens individuels). Il convient toutefois de noter que le thème de l'égalité femmes-hommes est pour l'instant moins investis que les autres sujets abordés dans les autres ateliers même s'il fait l'objet d'un intérêt croissant.

Récapitulatif des actions engagées	
Actions	Détails / commentaires
Conduite d'entretiens individuels.	- Les femmes y sont seules (non accompagnées par un tiers). - ...
Constitution d'un portefeuille de femmes en QPV exclusivement.	- Action conduite par Pôle Emploi afin d'apporter un accompagnement personnalisé adapté aux problématiques de ce public. - ...
Encouragement envers les pères à participer aux sorties familiales.	- Il y a peu de mélanges entre les femmes et les hommes dans les QPV, mais ils se fréquentent davantage lors des sorties organisées autour de Décines. - ...
Interventions spécifiques auprès des jeunes sur l'égalité femmes-hommes.	- Exemple de l'action « Bouge dès maintenant ». - ...
Médiation autour de la relation à l'autre.	- Auprès des publics jeunes. - ...
Organisation d'ateliers en non-mixité dans une optique de rééquilibrage.	- « Soirées girly » pour les jeunes filles au Centre social. - Actions du CIDFF pour lever les freins rencontrés par les mères de famille éloignées de l'emploi. - ...
Respect de la mixité dans les actions/projets mis en œuvre.	- Autant que possible (mais les femmes sont parfois difficiles à mobiliser). - ...
Sensibilisation globale des intervenants à l'égalité femmes-hommes.	- ...

Les participants à l'atelier estiment pour la plupart ne pas être en mesure de pouvoir évaluer la part des publics concernés par la thématique de l'égalité femmes-hommes résidant en QPV. Pour certains, il s'agirait de la majorité ; pour d'autre, d'une minorité peu visible.

Les différentes initiatives présentées dans le tableau récapitulatif des actions engagées obtiennent des résultats intéressants. Des difficultés demeurent toutefois, tant du côté des professionnels (manque de connaissance et de formation sur la thématique de l'égalité femmes-hommes, absence de personnes référentes sur ce sujet, défaut de coopération entre les structures, lenteur institutionnelle...) que du côté des publics (changement des représentations, freins psychologiques...).

Au-delà de l'évolution des mentalités qui constitue un enjeu central, les attentes identifiées par les acteurs locaux pour les femmes sont souvent très pratiques : les accompagner globalement, leur apporter des solutions concrètes à des problèmes précis (garde d'enfants, mobilité, précarité...). Pour cela, des moyens financiers et humains sont nécessaires, ainsi de nouveau, qu'un diagnostic participatif et partagé de la situation qui fait pour l'instant défaut. Un lieu unique pourrait également être utile. Le rôle de l'Education Nationale apparaît enfin, une fois de plus, comme essentiel pour aider les publics et les intervenants à déconstruire les stéréotypes et à faire changer les représentations des uns et des autres.

Pour faire aboutir ces différentes pistes, il conviendrait de réussir à la fois à agir concrètement pour apporter des solutions opérationnelles aux problèmes les plus importants, mais aussi à prendre le temps de réfléchir et d'échanger pour déployer une approche globale. Parvenir à coordonner action et réflexion est essentiel.

Que faire à présent ?

À l'issue des échanges, les participants ont été invités à indiquer une ou plusieurs nouvelles actions qui pourraient, selon eux, être enclenchées dès à présent au regard des enjeux et difficultés évoqués durant l'atelier.

De multiples pistes ont ainsi été évoquées : **agir contre les stéréotypes de genre et porter davantage le sujet au sein des structures, améliorer l'orientation des femmes dans leurs recherches d'emploi, développer la culture de l'approche par l'égalité entre femmes et hommes dans les budgets/les actions/l'accès aux activités sportives et culturelles/l'aménagement de l'espace public ou des équipements, former et coordonner les acteurs locaux sur le thème de l'égalité femmes-hommes dans les QPV, mettre en œuvre un diagnostic partagé, organiser un job dating/forum exclusivement pour les femmes au sein du QPV du Prainet...**



Conclusion

Par-delà les spécificités propres à chaque thématique, des enseignements globaux se dégagent de l'ensemble des quatre ateliers.

Du côté des publics décinois, ils présentent souvent de nombreuses difficultés qui se cumulent et se renforcent, rendant leurs situations particulièrement complexes. A chaque fois, une part « d'invisibles » échappe à toute forme d'accompagnement et de suivi. La mobilité est souvent problématique : sortir du quartier est compliqué, notamment chez les jeunes hommes. Qu'il s'agisse des demandeurs d'emploi, des jeunes les plus éloignés de l'emploi, des décrocheurs et des personnes concernées par la question de l'égalité femmes-hommes, ces publics résident majoritairement en QPV sans qu'il ne soit aisément possible d'évaluer précisément dans quelles proportions, faute d'outils adéquats. Enfin, il s'avère que le changement des représentations et des mentalités est à la fois essentiel et difficile, qu'il s'agisse de l'image des rôles genrés, des métiers, des secteurs, des établissements scolaires ou encore des formations.

Du côté des professionnels, ces derniers portent d'ores-et-déjà de nombreuses initiatives, dont plusieurs obtiennent des résultats encourageants. Ils ont des idées, des souhaits et des projets pour la suite et sont prêts à enclencher de nouvelles actions dès à présent pour améliorer la situation des quartiers de la Politique de Ville à Décines-Charpieu. Des temps d'échange plus réguliers, un diagnostic partagé ainsi qu'une coordination renforcée leur seraient cependant très utiles.

Réalisation Agence d'urbanisme :

Nicole Ponton Frénay, Sociologue, Directrice d'étude, Coordinatrice observatoire cohésion sociale

Richard Nordier, Chargé d'études Modes de vie et usages

Caroline Testut Simeu, Responsable Statistiques et analyses, Coordinatrice observatoire Opale Insertion

Lavina Vitale, Chargée d'études Statistiques et analyses

Manon Duboust, Assistante d'étude Territoires et projets

Matthieu Manchon, Stagiaire étudiant en Sociologie (Master 2 SADL, Université Lyon 2)

Avec la contribution de :

Muriel Gherardi, Co-Directrice de projet Politique de la Ville sur le volet Social, Ville de Décines-Charpieu

Maxime Ray, Co-Directeur de projet Politique de la ville sur le volet Aménagement urbain, Ville de Décines-Charpieu - Métropole de Lyon.

Chiffres clés de la commune de Décines-Charpieu

▶
28 600

habitants en 2017,
dont 51% de femmes

Insee RP, 2017

▶
3

quartiers en Politique de la Ville

Ville de Décines-Charpieu

▶
41%

de jeunes de moins de 25 ans
au Prainet

Insee RP, 2016

▶
16

établissements scolaires

Ville de Décines-Charpieu

Directeur de publication : **Damien Caudron**
Réfèrent : **Richard Nordier** - r.nordier@urbalyon.org

Ce rapport résulte d'un travail associant les métiers
et compétences de l'ensemble du personnel de l'Agence d'urbanisme



Agence d'Urbanisme de l'aire
métropolitaine **lyonnaise**

Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient
69326 Lyon Cedex 3
Tél. : +33(0)4 81 92 33 00
www.urbalyon.org

La réalisation de ce rapport a été permise par la mutualisation
des moyens engagés par les membres de l'Agence d'urbanisme

GRANDLYON
la métropole

